

Sievers 2001 : S. Sievers, coll. V. Brouquier-Reddé, A. Deyber, Catalogue des armes. In : M. Reddé, S. von Schnurbein (dir.), *Alésia, Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997)*, 2. Le matériel. Paris 2001, 213-241, pl. 40-88.

Völling 1990 : T.Völling, Funditores im römischen Heer, *Saalburg Jahrb.* 45, 1990, 24-58.

Zangmeister 1885 : C.F.W. Zangemeister, *Glandes plumbeae latine inscriptae ... Accedunt tabulae, etc.* 1885.

Pendant de harnais militaire (?) à Bazoches-les-Hautes "La Fortune" (F, Eure-et-Loir)

Th. Boucher, A. Ferdière, R. Plessis, É. Rabeisen

Le site correspond à une importante agglomération secondaire sur la voie directe d'Orléans-Cenabum à Chartres-Autricum (cité des Carnutes, Lyonnaise), à "La Fortune", commune de Bazoches-les-Hautes et Baigneux (Ferdrière 2008 ; Ollagnier, Joly 1994, 288 et 291-292). Il n'est connu que par des découvertes fortuites et fouilles de faible ampleur au XIXe s., par des prospections au sol depuis les années 1970, notamment par l'un de nous (R. Plessis), qui y a découvert l'objet étudié ici.

Il s'agit indubitablement d'un pendant de harnais, d'un type relativement rare (fig. 1) : plaque d'alliage cuivreux (laiton ?) (L : 41 mm ; l : 20 mm), épaisse (ép. : 1 mm), avec extrémité bouletée et portant sur une face un décor pointillé et incrusté ; le petit anneau de suspension (crochet perpendiculaire, vers l'arrière, env. 6-7 mm) manque (brisé), et la partie droite du pendant est lacunaire. Outre une perforation circulaire centrale (moitié sup.), le décor en creux venu de fonte se compose d'une croix latine excisée, centrée (sous la perforation), et de quatre lunules disposées par paire de part et d'autre, tournées vers le bas ; un motif pointillé, très détérioré et peu lisible ici, complète l'ornementation : autour de la croix (côté gauche) et sur le bord du pendant (côté droit, haut et bas). Enfin, ici, des traces d'oxydation superficielle différentes pourraient correspondre aux vestiges d'un étamage, connus sur certains pendants de cette série ; comme sur les fibules, la présence d'un décor pointillé exclut la présence d'un placage d'argent.

Ce type de pendant est obtenu à partir d'une ébauche coulée, puis décoré à froid (pointillés), les creux (logettes, venues de fonte et retravaillées à

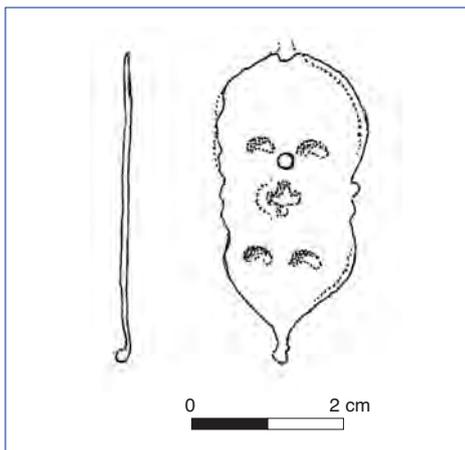


Fig. 1 — Pendant de harnais de Bazoches-les-Hautes (Dessin : A. Ferdière).

froid) étant incrustés de cuivre ou de nielle. Le décor reproduit un motif cordiforme surmonté d'un motif en pelta, thème décoratif répandu mais plus rarement associé ainsi. Les objets comparables au décor troué semblent être des avatars du type, d'un travail plus sommaire, fabriqués à l'économie en tôle de bronze martelée et découpée. La perforation indique que l'objet pouvait être orné d'un cabochon rapporté et/ou doublé d'une pièce de cuir ou de feutre maintenue par un rivet. L'extrémité bouletée servait de lest pour un meilleur tombé de la garniture.

Nous n'avons pu répertorier à ce jour qu'une vingtaine de pendants de ce type – dont seulement dix tout à fait identiques – à travers les Gaules et les Germanies, certains particulièrement proches de notre exemplaire (indiqués ici par un astérisque *) :

- **Alise-Sainte-Reine-Alesia (Côte-d'Or)**, agglomération des Lingons (Germanie Supérieure) : les pendants et appliques de harnais en forme de pelta apparaissent dans la seconde moitié du 1er s. ap. J.-C. (production locale) ; de types non directement comparables (rens. É. Rabeisen ; cf. Rabeisen 1977, 16 ; 1990, 88, Fig. 12, n° 4, 6, 7).

- **Amiens-Samarobria (Somme)**, chef-lieu des Ambiani : *1 pendant dans un contexte (maison 3, mise en place) daté de 50-60 ap. J.-C. ; exemplaire à deux perforations (l'une, placée juste au-dessus de la croix ; l'autre, en dessous du crochet de suspension) ; les quatre lunules sont excisées et la croix latine ajourée (Canny, Dubois 1995, n° 590) (il s'agit de l'unique exemplaire connu pour toute la province de Belgique).

- **Augst/Kaiseraugst-Augusta Raurica (Suisse)**, chef-lieu des Rauriques et camp militaire (Germanie Supérieure) : *1 pendant dans un contexte (Région I, insula I) daté de 10-110 ap. J.-C. ; même type (perforation en position plus haute), bien conservé : les éléments en creux (croix et lunules) sont émaillés (Deschler-Erb 1999, 169, Pl. 28, n° 574).

- **Baden-Aquae Helveticae (Suisse)**, agglomération-ville d'eau des Helvètes (Germanie Supérieure) : 1 pendant de type un peu différent du n° 1558 de Vindonissa (ci-dessous) et donc du nôtre (contexte ? datation ?) (Unz 1971, 51 et Fig. 6, n° 63).

- **Corseul-Fanum Martis (Côtes-d'Armor)**, chef-lieu des Coriosolites (Lyonnaise) : à "Pont Brûlé", dans un habitat (2e phase d'occupation, fin 1er - 1lle s.), 1 pendant, de type un peu différent (sans croix) (Sanquer 1979, 378, Fig. 27.B).

- **Jura (département du -)**, provenance précise inconnue (Germanie Supérieure) : *1 pendant du même type ; bien conservé, étamé et sans doute émaillé (Berton 2008, 10, n° 39) ⁽¹⁾.

- **Mayence-Mogontiacum (All.)**, chef-lieu et capitale de la Germanie Supérieure, place militaire : 2 pendants du type du n° 1558 de Vindonissa (ci-dessous), un peu différents du nôtre (provenant du camp légionnaire ; contexte ? ; datation ?) (Behrens 1912, 88, n° 9, Pl. 4, 13 ; Behrens 1913/1914, 68, n° 22, Pl. 2, 19).

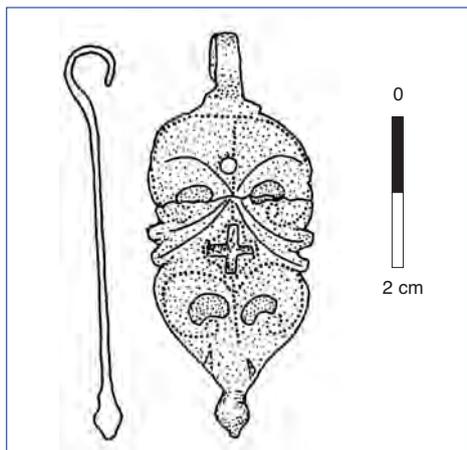


Fig. 2 — Comparaison : pendant de harnais de Windisch-Vindonissa (Suisse) (d'après Unz, Deschler-Erb 1997, Pl. 56, n° 1556).

- **Neuss-Novaesium (All.)**, chef-lieu et camp militaire (Germanie Inférieure) : 2 pendants (contexte ?, datation ?), l'un (n° 33) du même type que les n° 1555 et 1556 de Vindonissa (ci-dessous), donc du même type que le nôtre ; l'autre (n° 34) un peu différent, comparable au n° 1558 de Vindonissa (ci-dessous) (Lehner 1904, 386, Pl. 34, n° 33 et 34).

- **Paris-Lutecia**, chef-lieu des Parisii (Lyonnaise), rue Pierre et Marie Curie (5e arr.), dans la ville romaine, hors contexte ; *2 pendants avec d'autres éléments de harnachement (applique, phalère) et diverses pièces d'équipement militaire ; même type, la croix excisée étant toutefois "de Saint-André" et non latine sur l'exemplaire le mieux conservé (Poux, Robin 2000, 206-209, Fig. 16, n° 4 et 5 ; Feugère, Poux 2002, 89, Fig. 10).

- **Saint-Frégant (Finistère)** (cité des Osismes, Lyonnaise) : sur la villa de Kervennec, *1 pendant du même type, avec décor de lunules et une croix (Sanquer 1979, 365 et 368, Fig. 15).

- **Vertault (Côte-d'Or)**, importante agglomération des Lingons : 1 pendant foliacé, à décor pointillé et lunules en creux, émaillé, dans le fossé à l'avant du murus gallicus, couche 2 (du 1er tiers du 1er s. à la fin du 1er s. ap. J.-C.) (Mangin, Dumaire 1986-1987 ; Il était ... 1990, 115, n° 223.3).

- **Windisch-Vindonissa (Suisse)**, camp militaire légionnaire du Limes (Germanie Supérieure) : 3 pendants dont 2 d'un type assez comparable (n° 1555 et 1558, le premier à l'intérieur du camp, le second sans contexte, les "logettes" étant ici devenues des trous), *le 3e (n° 1556, également sans contexte) de même type que le nôtre, étamé et émaillé dans les creux, bien conservé ; datation 1er s. ap. J.-C. pour les trois (Unz, Deschler-Erb 1997, 41 et 44, Pl. 56, n° 1555, 1556 et 1558).

- **Xanten-Colonia Ulpia Traiana (All.)**, chef-lieu et place militaire (Germanie Inférieure) : 3 exemplaires, dont 2 sensiblement différents (n° 287 et 288, *insulae* 40 et 37) et *1 identique (n° 289, carrefour entre les *insulae* 33, 34, 38 et 39), avec les "logettes" (croix et lunules) apparemment percées ; datation flavienne (Lenz 2006, 161, Pl. 32, n° 287-289).

Du point de vue de la datation, ce type est en général attribué au 1er s. ap. J.-C. et, dans certains cas, plus particulièrement à la deuxième moitié, voire même au dernier quart de ce siècle : ceci n'est en rien en contradiction avec la phase de fonctionnement du site de "La Fortune", en fait du 1er s. av. au moins au IVe s. ap. J.-C. Compte tenu de sa position sur une voie majeure de la cité des Carnutes et de la Lyonnaise, où il devait certainement avoir pour fonction, entre autres, celle de relais routier, la présence d'un élément de décor de harnachement de cheval monté ou de harnais d'attelage n'est pas en elle-même étonnante ; cependant, de tels objets ne sont que peu attestés à ce jour dans cette région.

En outre, un certain nombre de sites concernés par la découverte de pendants de ce type sont de caractère militaire (Augst, Neuss, Windisch, Xanten ...), même si les contextes de leur découverte ne sont pas spécifiquement liés à la présence de détachements de l'armée romaine. Ces pendants sont donc souvent considérés comme typiquement militaires (cf. par ex. Paris, ci-dessus), même si la prudence doit rester de mise en la matière ; cependant, la recension de M. C. Bishop (1988) ne mentionne pas ce type. En outre, tous nos exemplaires proviennent des deux Germanies (surtout) ou de Lyonnaise (4 ex. dont le nôtre) : l'absence des provinces de Narbonnaise et d'Aquitaine est notable, mais celle de la Belgique (1 seul ex.) est peut-être due au hasard, ainsi que celle de la Grande-Bretagne et du Maroc.

Les indices de présence militaire au Haut-Empire (fin 1er s.) étant relativement peu fréquents dans nos régions (Lyonnaise et en général dans les cités des Trois Gaules du centre, nord-ouest et ouest), la découverte sur le site routier de Bazoches-les-Hautes

d'un pendant de harnais appartenant selon toute vraisemblance à la sphère militaire est évidemment d'un grand intérêt. En effet, bien qu'ils ne soient pas précisément de même type, on ne peut signaler que quelques pendants attribués à la cavalerie militaire du I^{er} s. et découverts dans le Centre-Ouest de la France : sur des agglomérations, à Antigny dans la Vienne (Bertrand 2004, 26, fig. 2, n° 2 et 3), à Panzoult en Indre-et-Loire (Boucher 2004, 22, fig. 3, n° 4 et 5) et à Saint-Marcel-Argentomagus (Indre) (1 pendant : Musée du Berry, n° d'inv. 212104.13), et dans des chefs-lieux de cité, à Chartres (Eure-et-Loir) (Canny, à paraître ; plusieurs pendants dont : C190-2541-1, C190-5016-2, C191-1000-26) et à Bourges (Cher) (4 pendants au Musée du Berry : 3 sans n° ; 1 avec n° d'inv. 55.40.3).

Thomas Boucher,
Chercheur associé à l'UMR 5140
Écomusée du Véron
ecomusee@cc-veron.fr

Alain Ferdière
Professeur émérite d'Archéologie,
Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR CITERES, Tours
ferdiere@club-internet.fr

R. Plessis
Exploitant agricole retraité,
Groupement Arch. et Hist. d'Artenay

Élisabeth Rabeisen
Ingénieur en archéologie, Univ. de Bourgogne,
UMR 5594 ARTEHIS
elisabeth.rabeisen@u-bourgogne.fr

Note :

(1) Il est navrant de constater que cet exemplaire de comparaison est issu, avec différents éléments de harnachement, entre autres, de prospections clandestines au détecteur de métaux, ces objets restant donc sans contexte ni même provenance précise connus.

Bibliographie :

- Behrens 1912 : G. Behrens, Neue Funde aus den Legionkastell Mainz, *Maizer Zeitschr.* 7, 1912, 82-109.
- Behrens 1913/14 : G. Behrens, Dritter Bericht über Funde aus dem Kastell Mainz, *Mainzer Zeitschr.* 8-9, 1913/1914, 65-93.
- Berton 2008 : L. Berton, Le harnachement antique. Les phalères, éléments décoratifs du harnais antique ; Les passe-guides de l'Antiquité (et de l'époque moderne), *Détection Passion* 75, mars-avril 2008, 6-21.
- Bertrand 2004 : I. Bertrand, Militaria venant du sanctuaire du Gué-de-Sciaux (Antigny, F), *Bulletin Instrumentum* 19, juin 2004, 25-28.
- Bishop 1988 : M. C. Bishop, Cavalry equipment of the Roman army in the first century A. D. In : J. C. N. Coulston, *Military Equipment and the Identity of Roman Soldiers, Proc. IVth Roman Military Equipment Research Seminar*. Oxford 1988 (BAR Internat Ser., 394), 67-195.
- Boucher 2004 : Th. Boucher, Quelques objets provenant de la civitas des Turones (Indre-et-Loire, F), *Bulletin Instrumentum* 20, décembre 2004, 20-24.
- Canny, à paraître : D. Canny, Étude du petit mobilier. In : J.-M. Morin, H. Sellès (dir.), *Chartres "Cœur de ville", site 28 085 190 AH*. R.F.O., SRA Centre, Chartres, à paraître (consultable au SRA Centre).
- Canny, Dubois 1995 : D. Canny, A. Dubois, Étude du petit mobilier. In : E. Binet (dir.), *Amiens, "Palais des sports", site 80 021 0230 AH*. D.F.S. de sauvetage urgent, 2 vol., S.R.A. Picardie, Amiens, 1995 (consultable au SRA Picardie).
- Deschler-Erb 1999 : E. Deschler-Erb, *Ad Arma ! Römischer Militär des 1. Jahrhunderts n. Chr. in Augusta Raurica*, Augst 1999, 189 p., 46 Pl. (Forsch. in Augst 28).
- Ferdière 2008 : A. Ferdière, Baigneaux-Bazoches-Hautes "La Fortune" (28). In : Ch. Cribellier (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*, vol. 2, (Suppl. RACF), Tours, à paraître (2008).

Feugère, Poux 2002 : M. Feugère, M. Poux, Gaule pacifiée, Gaule libérée ? Enquête sur les militaria en Gaule civile. In : E. et S. Deschler-Erb (dir.), *Römischer Militär un Militaria im zivilen Umfeld*. Internat. Roman Military Equipment Conference (ROMECC) XIII (Vindonissa/Brugg, 2001), Jahrb. d. Gesellsch. Pro Vindonissa 2002, 79-95.

Il était ... 1990 : Il était une fois la Côte-d'Or ... 20 ans de recherches archéologiques. Catal. Expos., Musée Arch. Dijon, Errance, Paris 1990, 248 p.

Lehner 1904 : H. Lehner, Die Enzelfunde von Novaesium, *Bonner Jahrb.* 111, 2, 1904, 243-418.

Lenz 2006 : K. H. Lenz, *Römische Waffen, militärische Ausrüstung und militärische Befunde aus dem Stadtgebiet der Colonia Ulpia Traiana (Xanten)*. Habelt, Bonn 2006, 209 p., 90 Pl.

Mangin, Dumaire 1986-1987 : M. et L.-M. Mangin, G. Dumaire, *Vertillum* (Vertault, Côte-d'Or), *Bull. Soc. Arch. et Hist. du Châtillonnais* 9-10, 1986-1987, 403-410.

Ollagnier, Joly 1994 : A. Ollagnier, D. Joly, *L'Eure-et-Loir - 28, Carte Arch. de la Gaule*. Acad. Inscr. et B.-Lettres, MSH, Paris 1994, 369 p.

Poux, Robin 2000 : M. Poux, S. Robin, Les origines de Lutèce. Acquis chronologiques. Nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche, *Gallia* 57, 2000, 181-225.

Rabeisen 1977 : É. Rabeisen, À propos d'un ornement en forme de "pelta", *La Tour de l'Orléans* 1, 1977, 16.

Rabeisen 1990 : É. Rabeisen, La production d'équipement de cavalerie au I^{er} s. ap. J.-C. à Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or; France), *Journ. of Roman Milit. Equip. Studies* 1, 1990, 73-98.

Sanquer 1979 : R. Sanquer, Informations archéologiques, Circonscription de Bretagne, *Gallia* 37, 1979, 2, 349-381.

Unz 1971 : Ch. Unz, *Römische Militärfunde aus Baden-Aquae Helveticae*, *Jahrb. d. Gesellsch. Pro Vindonissa*, 1971 (1972), 41-58.

Un compas à clavette en fer (circinus) découvert à Pannes (F, Loiret)

D. Canny

Contexte de découverte

Le site de Pannes "Le Clos du Détour" (Loiret) a été exploré à plusieurs reprises, tout d'abord dans le cadre des opérations archéologiques préalables à la construction de l'autoroute A77, en 1996-1997, puis à l'occasion de l'établissement d'une zone d'aménagement concertée (ZAC "Arboria" en 2001).

Ces différentes interventions ont révélé la présence d'un vaste sanctuaire antique autour duquel se sont établis une petite nécropole à inhumation et un habitat. Si le site du sanctuaire est, en utilisation du I^{er} au IV^e s., il ne semble pas que l'habitat repéré de type rural soit antérieur au Bas-Empire. Le compas à clavette a été découvert dans le comblement primaire d'un vaste fossé orienté sud-est / nord-ouest (observé sur plus de 100 m, large de 2 m et conservé sur une profondeur de 0,60 m), qui délimite strictement les structures d'habitat (Frénée 2006, 61). Le synchronisme entre le fossé et l'habitat a été établi par la cohérence de l'organisation spatiale. Les datations obtenues par la fouille des structures d'habitat indiquent la seconde moitié du IV^e s.

Description

L. : 220 mm ; l. : 50 mm ; l. branche : 9 mm ; ép. des branches : 5 mm.

Le compas est constitué de deux branches de section rectangulaire dont la largeur s'étrécit progressivement vers les terminaisons incomplètes.

La tête comporte un système d'axe traversant, arrêté par une clavette destinée au serrage afin de conserver la mesure prise ou voulue avec précision, évitant ainsi tout danger d'écartement.

Cet instrument de mesure appelé aussi *circinus* (Darembert, *Saglio* 1877, 423-433) était employé par plusieurs professions (tailleurs de pierre, charpentiers, maçons ...) ainsi que pour la préparation d'éléments répétitifs, comme des enroulements de rinceaux ou de circonférences (Adam 1984, 44). Le contexte de

découverte sur le site de Pannes ne permet pas d'identifier le métier ou la corporation auquel il était rattaché. À titre d'hypothèse, en l'absence de construction en dur à l'intérieur de l'espace délimité par le fossé, peut-être pourrait-on proposer une utilisation pour les travaux de charpenterie. Sa présence dans un fossé associé à un habitat, malgré la proximité du sanctuaire à 250 m au nord, ne peut être considérée comme un dépôt volontaire, compte tenu des observations réalisées pendant la fouille. Il s'agit plus vraisemblablement d'un outil perdu plutôt que

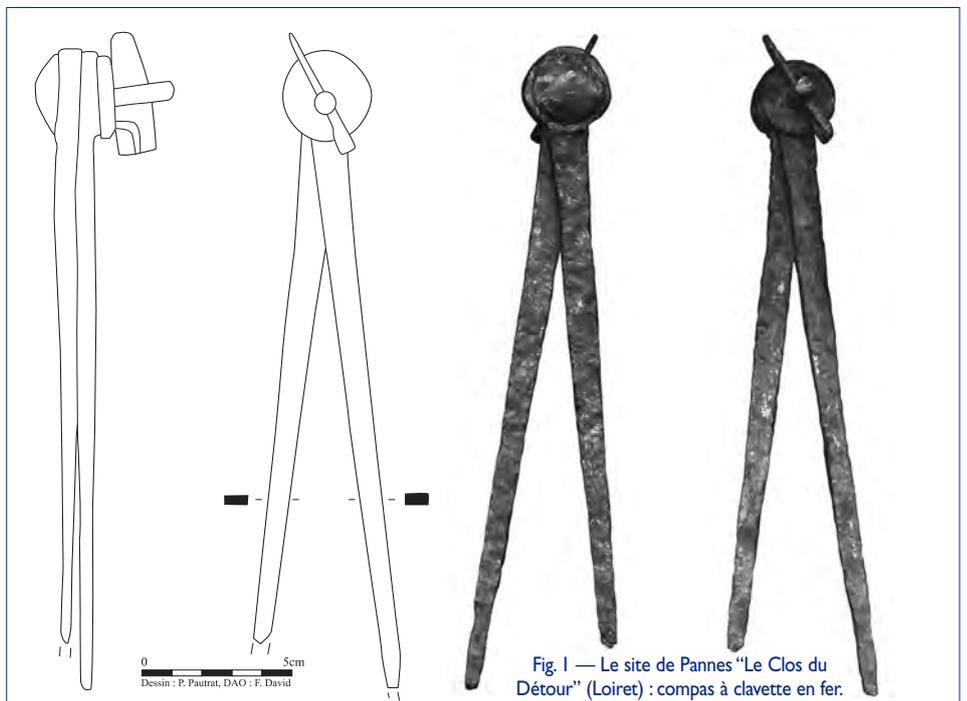


Fig. 1 — Le site de Pannes "Le Clos du Détour" (Loiret) : compas à clavette en fer.